



More information
online

Spectacle créé le 19 juillet 2026
au Festival d'Avignon

가까운 미래, 한 대형 석유화학 기업의 CEO는 룰 이미
에 빠져 마름 등 언어버리지지만 앉았어도, 모든 게 관촬

Dans une France à + 5°C, Paul, le PDG d'un
grand groupe pétrochimique, s'est réfugié
avec sa fille, Ami, dans le bunker de luxe
qu'il s'est fait construire. Depuis son antre,
cet homme augmenté d'implants neuronaux
continue de gérer à distance ses affaires. Tout
irait pour le mieux pour lui si Ami ne s'était
pas enfermée depuis quelques jours dans un
profond mutisme...Qu'arrive-t-il au langage
dans un monde fasciné par la technologie et
la performance ? Et qu'advient-il de la relation
d'un père et de sa fille, quand les mots viennent
constamment déformer et travestir la réalité ?
Dans ce huis-clos d'anticipation paranorale
écrit avec le cinéaste Matthieu Bareyre,
Marion Siéfert cherche ce qui est à la source du
poème : la rencontre de la parole et du silence.

The world is 5°C warmer and in France, Paul, the
CEO of a major petrochemical group, has taken
refuge with his daughter Ami in the luxury bunker
he had built. From his lair, he continues to run
his business remotely with the help of his neural
implants. Everything would be going perfectly
for him if Ami hadn't, for the past few days,
withdrawn into a deep silence...What happens
to language in a world fascinated by technology
and performance ?
And what becomes of the relationship between
a father and his daughter when words constantly
distort and disguise reality ? In this paranoid
and claustrophobic speculative drama, written
with filmmaker Matthieu Bareyre, Marion Siéfert
seeks what lies at the very source of poetry: the
meeting of speech and silence.

i Ce spectacle contient l'utilisation d'armes factices
et de coups de feu

🕒 2h30

19 20 JUILLET à 18h
21 | 23 24 25 JUILLET à 11h
LA FABRICA DU FESTIVAL D'AVIGNON

France
Création Festival d'Avignon 2026
En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

THÉÂTRE

Grand Mécène de La Fabrica
du Festival d'Avignon



Spectacle financé par la région Ile-de-France.
conventionnée par la Drac Ile-de-France.

Pour la création de *Bunker*, Marion Siéfert et
Matthieu Bareyre ont bénéficié d'une résidence
artistique dans deux services de l'hôpital
Pitié-Salpêtrière, dans le cadre du programme
Culture-Santé mené par le Festival d'Automne à
Paris avec l'Assistance Publique – Hôpitaux de
Paris.

Soutien pour le 80e Festival d'Avignon :
Institut français du Royaume-Uni
Verre, la Commune – CDN d'Aubervilliers.

Production Ziferte Productions
Soutien Fondation d'entreprise Hermès
Coproduction Comédie de Genève, T2G
Théâtre de Gennevilliers CDN, Points Communs
Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise
Val d'Oise, Théâtre national de Strasbourg, Les
Célestins Théâtre de Lyon, Festival d'Automne
à Paris, Festival d'Avignon, Bonlieu Scène
nationale Anney, Châteauvaillon Liberté Scène
nationale (Toulon), Théâtre Garonne Scène
européenne de Toulouse, Le Parvis Scène
nationale Tarbes – Pyrénées, Scène nationale
d'Albi-Tarn, TSOY Scène nationale (Saint-
Quentin-en-Yvelines)
Résidence T2G Théâtre de Gennevilliers CDN,
Points Communs Scène nationale de Cergy-
Pontoise, Comédie de Genève, Châteauvaillon
Liberté Scène nationale (Toulon), Houdermont
Centre culturel de la Courneuve, la Ménagerie de
Verre, la Commune – CDN d'Aubervilliers.



Dates de tournée après le Festival

Du 17 au 28 septembre 2026
Festival d'Automne, T2G Théâtre de
Gennevilliers CDN (France)

3 et 4 octobre 2026
Festival Actoral (Marseille, France)

Du 8 au 10 octobre 2026
Festival d'Automne, Festival Transforme
Théâtre de la Cité Internationale (Paris, France)

14 et 15 octobre 2026
Festival d'Automne, Malakoff Scène nationale,
Théâtre 71 (France)

À venir...

Everything Must Go
Par Forced Entertainment
DU 16 AU 22 JUILLET À 22H
COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Dans un bar plus fantastique que réel, les
interprètes de Forced Entertainment entremêlent
des voix d'intelligence artificielle pour créer une
performance physique et visuelle saisissante.

Avec Janice Bieleu, Monica Budde,
Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff
Texte Matthieu Bareyre, Marion Siéfert
Mise en scène Marion Siéfert
Dramaturgie Matthieu Bareyre
Concept et réalisation scénographique
Nadia Lauro
Son Patrick Jammes **Lumière** Manon Lauriol
Costumes Chloé Courcelle
Musique de «Flux Mental» et de «La Mère»
Gaspar Claus
Assistanat à la mise en scène Noa Landon
Régie générale Chloé Bouju
Régie plateau et accessoires Charlotte Arnaud
Maitre d'armes couteaux papillons
Didier Beddar
Chorégraphie “Les Trois Petits Cochons”
Patric Kuo
Coaching jeu de Janice Bieleu par Ariane
Schrack
Co-fabrication des éléments scénographiques
Marie Maresca et Charlotte Wallet (Animaux
et objets), Comédie de Genève (Menuiserie et
équipements lumineux)
Montage et production
Anne Pollock
Développement, tournées internationales
Emmanuelle Ossena
Communication Justine Cazin
Dans le cadre de son apprentissage du kyūdō,
Janice Bieleu a pu bénéficier de l'enseignement
de Charles-Antoine Masset, Renshi 6ème Dan,
qui enseigne au Kyūdō Kai de Plan-les-Ouates
à Genève.



Du 3 au 13 novembre 2026
Théâtre national de Strasbourg (France)

4 et 5 décembre 2026
De Singel, International Arts Center
(Anvers, Belgique)

16 et 17 décembre 2026
Festival d'Automne, Points Communs Nouvelle
Scène nationale de Cergy-Pontoise (France)

➔ + DE DATES EN 2027

L'Aube des questions

26 JUILLET À 5H
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

Pour célébrer le 80° Festival d'Avignon, l'art et
la pensée occupent la Cour d'honneur du palais
des Papes à l'aube pour poser 80 questions au
monde et à l'avenir.

80° Festival d'Avignon



Marion Siéfert & Matthieu Bareyre

Bunker

Merci de déposer cette feuille de salle dans les bacs de récupération prévus à la sortie afin qu'elle puisse être réutilisée.
Please return this leaflet at the collection point by the exit so that it can be reused.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes,
artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation
ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.
Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du
spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



#FDA26
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80° édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



Entretien avec Marion Siéfert

Dans vos pièces, vous explorez la frontière ténue entre monde réel et monde numérique ?

Marion Siéfert

Je me suis toujours intéressée aux différentes manières que nous avons de traverser notre monde contemporain, que ce soit par le rêve, l'hallucination, le déni, le délire, l'imaginaire. Non seulement le monde numérique est une de ces manières et fait partie du monde réel, mais il façonne notre perception de la réalité jusqu'à se substituer à elle. Ce qu'on appelle les « nouvelles technologies » n'est pas un simple outil qui rend nos vies plus pratiques et dont l'enjeu serait de développer un « bon usage ». À travers elles se déploie une idéologie, celle de la surveillance de masse, avec une visée totalitaire et militaire. Suite à *_jeanne_dark_*, pièce qui se déroulait à la fois au théâtre et sur Instagram, j'ai décidé de faire des spectacles qui parlent de ces technologies, mais sans les utiliser. Une manière de défendre et d'investir pleinement mon art, le théâtre. Le théâtre est un art de la co-présence des corps, un art éminemment physique donc, humain et concret. C'est peut-être l'art qui nous permet le mieux de représenter le virage virtuel dans lequel est pris notre monde, car il introduit un écart, une distance nécessaire à l'analyse et à la pensée.

« [Le théâtre] est peut-être l'art qui nous permet le mieux de représenter le virage virtuel dans lequel est pris notre monde. »

Dans *Bunker*, vous interrogez les effets des technologies sur le langage ?

Avec Matthieu Bareyre, j'ai choisi de faire d'un PDG d'un grand groupe pétrochimique le personnage principal de *Bunker*. Alors que notre époque court après la moindre frasque ou excentricité des nouveaux magnats de la tech', nous trouvons important de nous arrêter pour regarder de près ceux qui ont la main sur les systèmes énergétiques. Ce sont de discrets hommes-fonctions, souvent à l'aise dans l'ombre des réunions et des cabinets de conseil, dont l'habileté rhétorique et l'éthos de hauts fonctionnaires recouvrent la réalité sale de leur métier, qui est d'exploiter et de spéculer sans vergogne sur des fossiles dont l'extraction anéantit notre planète. Paul, interprété par Charles-Henri Wolff, est ce qu'on appelle un « homme augmenté » : des implants neuronaux lui permettent de se passer de l'interface de l'ordinateur ou du téléphone, et de connecter directement son organisme au système digital, gagnant ainsi en performance. Paul est un personnage retiré du monde dont il n'a plus besoin de faire l'expérience sensible : il croit qu'en organiser les données lui suffit. Nous avons choisi d'aborder la figure du grand entrepreneur à rebours d'une version libérale de l'histoire : non comme un premier de cordée qui ferait l'histoire et marquerait son époque, mais comme un homme profondément influençable, pantin plutôt que grand démiurge. Qu'advient-il d'un langage humain soumis à la machine et à son exigence de performance ? La technologie s'immisce dans le langage de Paul, le réduit à une fonction purement performative et en fait un terrain d'expérimentation pour des apprentis-sorciers.

« Qu'advient-il d'un langage humain soumis à la machine et à son exigence de performance ? »

« Dans un monde centré sur la parole comme le nôtre, dans lequel la parole s'épuise, je voulais défendre l'expérience sensible, le corps, sa force et sa vulnérabilité. »

Vous avez pu bénéficier d'une résidence artistique à l'AP-HP, Assistance publique – Hôpitaux de Paris.

C'est Francesca Corona, directrice artistique du Festival d'Automne à Paris, qui m'a proposé cette résidence dans un service de neurochirurgie de la Pitié-Salpêtrière lorsque je lui ai parlé des prémises de *Bunker*. Avec Matthieu Bareyre et le comédien Lorenzo Lefebvre qui interprète le neurochirurgien, nous avons pu assister à des consultations de neurochirurgie avec des patientes et patients implantés, à des opérations cérébrales profondes, rencontrer des patientes et patients qui souffraient d'aphasie, etc. Les consultations avec des patientes et patients implantés ont été très marquantes pour moi, car j'ai pu assister au réglage et au calibrage progressif des implants par la neurochirurgienne. Les résultats sont assez spectaculaires, notamment pour la maladie de Parkinson, car on voit le tremblement s'arrêter instantanément lorsque la chirurgienne active les implants. Au-delà de la puissance humaine qui se dégage de chacun des échanges entre le médecin et son patient, nous avons pu saisir la frontière extrêmement floue entre l'intervention à vocation thérapeutique et l'augmentation cérébrale.

Vous opposez parole et silence, parole et danse.

Plusieurs sources d'inspiration ont présidé à ce choix. Tout d'abord, la danseuse Janice Bieleu elle-même. Depuis *DU SALE !* en 2019, j'avais envie de lui confier un jour un personnage de fiction et d'écrire ce personnage à partir de ses qualités et de ce que j'aime chez elle. Le personnage d'Ami lui doit beaucoup. Il y a ensuite une question : quelle conduite adopter face à la perversion ? Puisqu'elle touche aux mots et les siphonne de leur sens, parler semble vain, voire dangereux, tout pouvant être récupéré et retourné contre soi à tout moment. Par ailleurs, la dramaturgie puise beaucoup dans l'expérience personnelle de Matthieu Bareyre. C'est lui qui a beaucoup pulsé l'écriture et, comme Ami, il a eu parfois envie dans sa vie « d'arrêter de faire semblant de parler ». J'ai d'emblée senti que ce « l'un parle, l'autre pas » deviendrait une contrainte formelle passionnante pour la mise en scène en me permettant de retrouver la tension qui se trouve à la source du poème : la parole et le silence. Dans un monde centré sur la parole comme le nôtre, dans lequel la parole s'épuise, je voulais défendre l'expérience sensible, le corps, sa force et sa vulnérabilité.

Les personnages représentent des forces. Et si la scène est un champ de forces, qui en a vraiment le contrôle ? Paul qui dit tout ? Ami qui ne dit rien ? La mère, interprétée par Monica Budde, qui parle, et perçoit ce qui se passe dans le bunker, mais qui est physiquement absente ? Thomas, le neurochirurgien qui manipule Paul comme sa marionnette ? Dès lors, mettre en scène, c'est organiser ces différentes forces, visibles et invisibles.

Entretien réalisé par Vanessa Asse en mars 2026



Interview in English



Marion Siéfert

Autrice et metteuse en scène, Marion Siéfert a commencé par la performance, avant de réaliser plusieurs solos et duos, portraits ou autoportraits, où texte, corps et musique questionnaient frontalement les impensés de la représentation. Avec *_jeanne_dark_*, elle est l'une des premières à penser un spectacle à la fois pour la scène et Instagram, auscultation critique de notre modernité qui l'habite depuis sa première pièce en 2016 et qu'elle prolonge aujourd'hui sous des formes plus amples et fictionnelles. Marion Siéfert est artiste associée au T2G Théâtre de Gennevilliers CDN et à Points Communs Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise

Matthieu Bareyre

Depuis son premier film, *Nocturnes* en 2015, présenté en compétition au Cinéma du Réel, Matthieu Bareyre a signé trois longs-métrages documentaires : *L'Époque* en 2019, *Le Journal d'une femme nwar* en 2022 et *95 stories* en 2026, dans lesquels il explore des formes de cinéma très différentes les uns des autres – cinéma direct, témoignages, voix off, musique, archives. Crédité monteur de tous ses films, il place le montage au cœur de la mise en scène cinématographique. Au théâtre, il collabore depuis ses débuts à la conception, à l'écriture ou à la mise en scène des spectacles de Marion Siéfert. Ensemble, ils explorent les ressorts dramatiques du virtuel et de l'anticipation, et offrent une place de choix au regard que les jeunes portent sur le monde dont ils héritent. Ils développent actuellement l'écriture d'un long-métrage de fiction.

➔ *ET...*
CAFÉ DES IDÉES avec Marion Siéfert
• La matinale du 17 juillet à 10h30
à retrouver en podcast sur festival-avignon.com

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
• *In Da Bunker*, le ciné club de Matthieu Baryere et Marion Siéfert du 20 au 24 juillet
au cinéma Utopia – Manutention

RENCONTRES avec Marion Siéfert
• Making waves le 17 juillet à 18h30
Habitons-nous encore le réel ?
à retrouver en podcast sur festival-avignon.com

+ infos festival-avignon.com